



# CONFÉRENCE

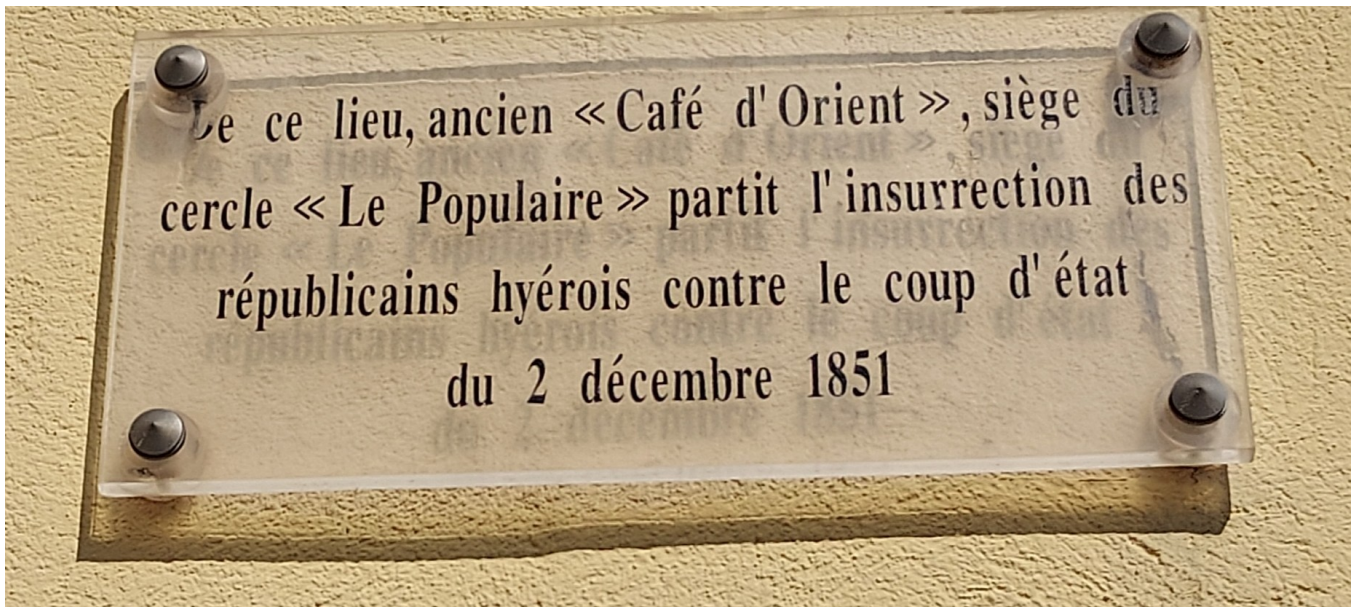
## " Insurrection de 1851 dans le Var "

par Jean Marie GUILLON

mardi 28 avril 2026

résumé: René Swiathowski

*Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie*



*Hyères, coin place Clémenceau et boulevard de Strasbourg*

Avant :

Comprendre cette insurrection nécessite de planter le décor. La révolution parisienne qui suit la fuite de Louis Philippe donne naissance à la II<sup>ème</sup> république en 1848 amenant l'abolition de la peine de mort et de l'esclavage pour des raisons politiques. La France d'alors baigne dans un climat de socialisme utopique teinté de christianisme. À l'élection du Président de la République, les provençaux place Louis Napoléon Bonaparte derrière Ledru-Rolin faisant des Bouches du Rhône et du Var des départements « qui pensent mal » entraînant la nomination à Draguignan d'un préfet à poigne, Haussmann. En Provence, dans les « chambrées », on fait des réunions dans les cafés où on discute de politique, de république ...

Pendant :

Le coup d'état du 2 décembre 1851 connu en province le 4 déclenche des insurrections appelant à défendre la République, la Constitution, dans les Bouches du Rhône, le Var, les Basses Alpes, la Drôme, l'Hérault, le Gers. Elles sont isolées par rapport au reste de la France. Attaques et prises de mairies, de sous préfectures et le 7 prise de la préfecture de Digne. Ces insurrections réunissant paysans, artisans sont conduites par des notables, avocats, médecins, instituteurs. Elles sont civiques c'est-à-dire avec une grande conscience politique, sans viols, saccages et pillages.

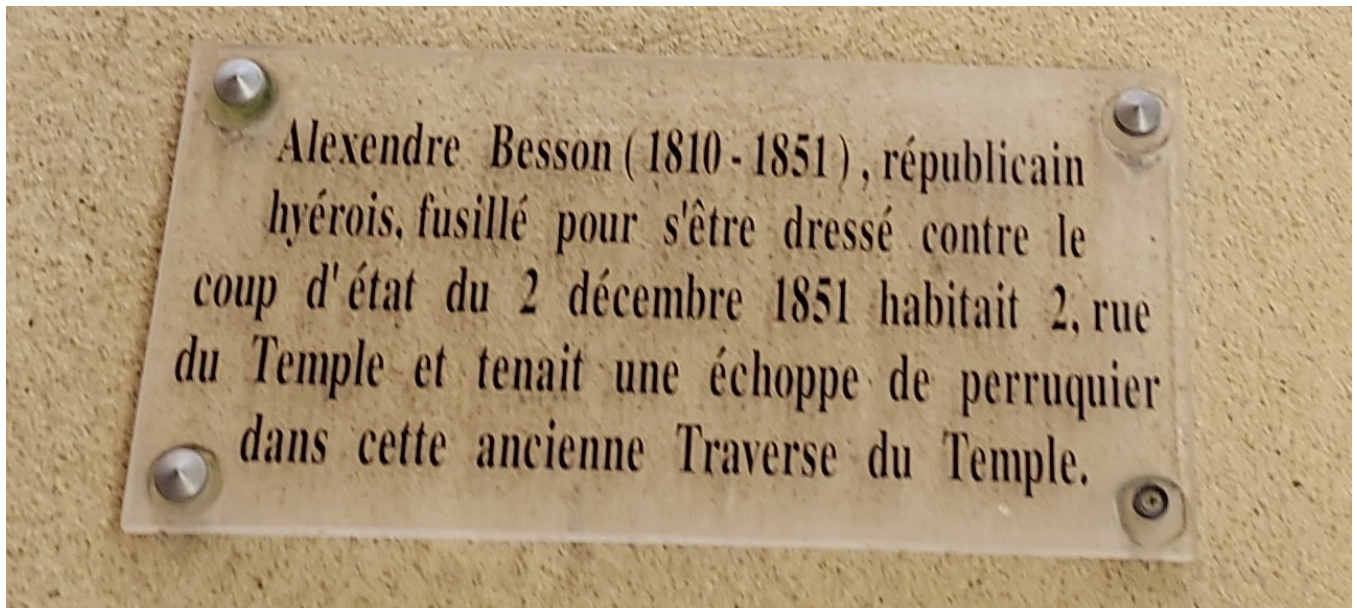
Le pouvoir a peur, la répression est terrible avec condamnations à mort, relégations en terres de colonisation (Algérie, Cayenne). La propagande parle de peste rouge.

Après :

Des chapelles expiatoires sont élevées telle celle de la Délivrance à Aups, des ex voto placés dans les églises. Dans les villages on trouve des monuments aux morts commémorant cette période dont en allongeant les listes on fera l'économie après la grande guerre, des rues Martin Bidouré le fusillé deux fois. Les cafés y portent le nom de cercles, cercles de la jeune France, de la Fraternité, de l'Avenir.

Ici, le souvenir du coup d'état de 1851 est vivace et encore visible.

A Hyères, plaques commémoratives au coin du boulevard de Strasbourg/place Clemenceau et rue Alexandre Besson dans la vieille ville, près de la tour des Templiers, Brillante conférence qui a captivé l'auditoire, Un grand merci à Jean Marie Guillon.



*Hyères haut, rue Alexandre Besson*

*René Swiathowski*